

Aurélien Taché défend l'esprit FLN de Camélia Jordana

écrit par François des Groux | 27 mai 2020



Aurélien Taché ✓
@Aurelientache



Bravo @Camelia_Jordana, mais le prix à payer va être terrible...tu le savais. Ils vont nier puis retourner la charge de la preuve et une fois encore, chercher à faire passer les victimes pour des coupables. Cette France est si différente de celle dans laquelle nous avons grandi.

« Cette France est si différente de celle dans laquelle nous avons grandi » (sic)

Mais qui peut écrire ceci et que regrette-t-il ?

La France d'autrefois, celle du doux jardin vanté par Rabelais, du village au clocher et aux maisons sages chanté par Charles Trenet, de la belle « personne » de [Jules Michelet](#) ?

Qui peut jeter ainsi des larmes nostalgiques sur notre vieux pays ?

Un des [quatre derniers Compagnons de la Libération](#) ?

Un retraité confiné dans son Ehpad, à moitié mort du COVID-19 ?

Un SDF septuagénaire se rappelant les heureuses Trente Glorieuses ?

Voire un Stéphanois se remémorant l'épopée des Verts de 1976 et le défunt catalogue Manufrance ?

Pas du tout, en fait, c'est [Aurélien Taché](#), 36 ans, nouveau membre du groupe frondeur [Écologie démocratie solidarité](#) défendant la chanteuse Camélia Jordana, 27 ans, qui accuse la police de massacrer des milliers d'hommes « noirs et arabes », chaque jour dans les banlieues.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/05/25/pour-camelia-jordana-chaque-jour-des-milliers-de-banlieusards-pas-blancs-se-font-massacrer-par-la-police/>



Bravo [@Camelia_Jordana](#), mais le prix à payer va être terrible...tu le savais. Ils vont nier puis retourner la charge de la preuve et une fois encore, chercher à faire passer les victimes pour des coupables. Cette France est si différente de celle dans laquelle nous avons grandi.

Terrible, en effet, cette chasse quotidienne à l'homme « noir ou arabe » !

Du temps de la jeunesse d'Aurélien Taché, sous la présidence de Jacques Chirac (1995-2007), la BAC ne poursuivait pas ainsi ces milliers de « djeunes » pétaradant à moto ou en quad. Il n'y avait pas ces rivières de sang africain coulant le long du camp d'extermination de la Grande Borne ni ces barbus massacrés et jetés par les fenêtres par des Gaulois dans un « [RER d'enfer](#) » et encore moins ces fatmas voilées violées à la chaîne dans les caves à tournante de paramilitaires nostalgiques de l'Algérie française, à Marnes-la-coquette ou à Saint-Germain-en-Laye.

Et pourtant, c'est incompréhensible, des centaines de milliers de migrants suicidaires se déversent encore sur cette France sanguinaire, au passé affreusement esclavagiste et colonialiste, prêts à se jeter dans les bras de leurs tortionnaires. Dans un pays que les ancêtres FLN de Camélia Jordana ont construit, depuis le Moyen Âge, brique après brique, pierre sculptée après pierre sculptée.

Mais, au fait, Aurélien Taché est originaire de la très provinciale ville de Niort et a étudié à l'université de Limoges, cité réputée paisible.

Que peut-il regretter de la France d'autrefois, lui le [« petit-fils de résistant communiste »](#), avec Camélia Jordana, [« petite-fille d'immigrés algériens \[dont\] le grand-père était un référent local du FLN »](#) ?

Peut-être l'époque du pacte germano-soviétique, de Staline, des [sabotages communistes](#) ou des porteurs de valises ?

Peut-être partage-t-il tout simplement avec la chanteuse d'origine algérienne cet « esprit FLN » si bien décrit par Jean Messiha, un Français d'origine égyptienne mais, contrairement à Aurélien Taché ou Camélia Jordana, un des nôtres, assurément.

« *Cette France est si différente de celle dans laquelle nous avons grandi* » écrivait l'ex-député LREM à la starlette semblant porter ses cheveux frisés comme une étoile jaune.

Alors, avait écrit un malicieux [twittos](#), « offrez-lui un [Bled](#) » (15€28 sur Amazon).

Camélia Jordana: l'esprit FLN mais... en 2020

Ce samedi soir 23 mai, dans *On est Pas Couché*, [émission](#)

[mourante d'un Ruquier éculé](#), une de ces innombrables *nobody* du monde du spectacle qu'adore l'animateur, vient débiter son inanité. Elle s'appelle Camélia Jordana, « petite-fille d'immigrés algériens » comme la décrit sa biographie *Wikipédia*, qui rajoute que son grand-père était agent référent du FLN dans le Var. Cela a son importance.

Cette police qui assaillirait les cheveux frisés !

Au cours de la séquence qui lui est consacrée, elle se lance dans une attaque précise contre la police nationale, l'accusant de « massacrer » (oui « massacrer » !) les Noirs, les Arabes et, plus généralement, les non-Blancs qui vivent dans notre pays. Elle surenchérit, dans ce qui apparaît comme une crise de démence, avec la phrase « *il y a des milliers de personnes qui ne se sentent pas en sécurité face à un flic, et j'en fais partie. Aujourd'hui j'ai les cheveux défrisés, quand j'ai les cheveux frisés, je ne me sens pas en sécurité face à un flic en France. Vraiment. Vraiment* »...

J'ai parlé trop vite

Découvrant les propos de cette Camélia lors d'une interview [sur Sud-Radio le 24 mai](#), je la qualifie de « folle ». J'ai eu tort. Il n'y a aucune folie là-dedans.

Il s'agit d'une véritable stratégie qui irradie une bonne partie de l'immigration nord-africaine et sub-saharienne dont la colonisation de peuplement, lente mais inexorable, d'un nombre croissant de territoires de la République, s'accommode de moins en moins de la présence, même résiduelle, des représentants de l'État autochtone.

Mais comment les faire partir ? Comment se débarrasser de ces policiers et gendarmes (sans parler des pompiers... oui même eux !) qui tentent de résister à la conquête humaine, religieuse et culturelle de ces morceaux de France ? Car après tout, cette immigration aux velléités colonisatrices

n'a que peu d'armes. Pas assez en tout cas pour s'imposer. La violence? Le terrorisme ? Face à lui, la nation sait encore se dresser.

C'est donc par la guerre idéologique qu'il faut chasser la République des innombrables cités et quartiers de non-France qui constellent l'hexagone.

Mais avec quelle arme ?

L'accusation de « racisme » bien sûr ! L'arme assurément la plus efficace.

Les séparatistes veulent vous faire croire que la France est un pays raciste

Dans un pays légitimement commotionné par le traitement des Juifs dans l'entre-deux guerres et sous l'Occupation, les élites « progressistes » ont progressivement instillé dans l'inconscient collectif national que le Maghrébin et le Sub-saharien sont les nouveaux Juifs persécutés d'un pays congénitalement raciste et xénophobe.

La réaction, sur le réseau Twitter du député « progressiste » Aurélien Taché, soutenant ardemment les propos objectivement abjects de Camélia, est à cet égard emblématique.

Pourtant que dit la réalité sur les immigrés en France ?

Aucun statut discriminatoire ne les vise ! Aucun quartier ne leur est assigné ! Aucune union ne leur est proscrite. Aucun signe distinctif ne leur est imposé. Aucun poste ne leur est refusé. Aucun domaine économique ne leur est fermé. La liste est longue et démontre que la France n'a rien d'un pays discriminant ou ostracisant. Bien au contraire.

Viser la une, ça me fait pas peur

Une discrète politique de discrimination positive est même

en place ! Elle permet par exemple, à une *serial* gaffeuse (l'inénarrable Sibeth Ndiaye), de devenir porte-parole du gouvernement, à peine deux ans et demi après sa naturalisation. Probablement du jamais vu.

Citons aussi les Zones D'Éducation Prioritaires (ZEP) qui s'adressent aux jeunes des « quartiers populaires », lisez quartiers majoritairement magrébins et sub-sahariens, et dans lesquels les élèves bénéficient d'un effort pédagogique largement supérieur à celui consacré aux gosses du peuple des origines dans les zones rurales, encore bien de France elles.

Et que dire de la « politique de la ville » au nom de laquelle l'État déverse depuis des décennies des milliards et des milliards sur les « Zones Urbaines Sensibles » (ZUS), les mêmes que les ZEP ?

Et ne parlons même pas de la discrimination positive non institutionnelle, résumée par le slogan désormais célèbre : « pas de vagues ». Des immigrés sans titres de transport non verbalisés par des contrôleurs qui savent que si ça dérape, on leur tombera dessus à bras raccourcis, les accusant de stigmatiser. Cette discrimination positive qui ne dit pas son nom s'applique aussi aux forces de l'ordre, de plus en plus inhibées face à la délinquance immigrée, corsetées mentalement qu'elles sont depuis des années par une idéologie qui transforme systématiquement toute criminalité immigrée en inégalités sociales.

Bref, la seule discrimination qui existe dans notre pays est entre ceux qui, venus d'ailleurs et vivant en France décident de devenir Français et de réussir par leur travail et leur talent comme tout un chacun, et ceux qui en raison de leur origine se disent victimes d'un pays hostile et s'estiment titulaires d'un droit immanent à passer devant le « Français de souche » sans autre effort que de réclamer bruyamment au nom de leur seule origine.

Mais cette réalité est inaudible pour la coalition de ceux qui veulent défranciser la France et ceux qui veulent la coloniser avec la complicité des premiers dans une forme de guerre de libération contre les « Blancs ». Pas en Afrique. En France !

Cette dernière est tout de même un gros morceau à avaler d'un coup. Alors il faut la dépecer morceau par morceau, cité par cité, quartier par quartier, banlieue par banlieue et ainsi de suite.

Des propos qui n'ont rien d'anodin

En accusant les forces de l'ordre de la République de racisme, elles qui comptent un nombre significatif d'immigrés devenus Français de cœur et d'âme, les colonisateurs et leurs collaborateurs comptent sur une opinion publique travaillée au corps par des médias complaisants pour obliger la République à « lâcher l'affaire », à laisser les colons devenir maîtres chez eux.

Face à cette stratégie sécessionniste, la macronie a inventé la « reconquête républicaine ».

Il y a une qualité qu'il faut reconnaître à nos élites dirigeantes : celle de la grandiloquence langagière. Choisir des mots forts, les assembler dans l'espoir de nous les faire gober en nous prenant pour des benêts.

Disons-le franchement il n'y a aucune reconquête et encore moins républicaine, car nous sommes face à une vraie puissance intérieure qui rassemble des gens animés par une volonté commune de faire prévaloir leurs droits territoriaux, religieux, culturels et économiques, en particulier ceux de l'économie parallèle, protégés qu'ils sont dans leur combat par notre propre droit et nos cours de justice (tribunaux, Conseil d'État et Conseil Constitutionnel).

La reconquête doit être réelle et la nôtre le sera. Elle commencera par arrêter certaines immigrations qui alimentent le sécessionnisme, renverra tous les clandestins et rapatriera les étrangers devenus indésirables car chômeurs chroniques, délinquants ou radicalisés.

Cela ne sera ni facile ni rapide car d'importants changements législatifs seront nécessaires, ainsi que d'importants moyens humains et matériels, le tout dans un contexte qui sera, à n'en point douter, celui d'une opposition antinationale vociférante.

Nous triompherons car il en va de la survie de notre nation et de notre concorde.

Les paragraphes qui précèdent ne nous ont pas éloigné de Camélia et ses dérapages. Bien au contraire. La rhétorique mensongère de cette artiste sur une chaîne du service public nous rappelle que nous subissons un assaut qui, pour être sournois, n'en est pas moins violent et menaçant.

<https://www.causeur.fr/camelia-jordana-police-laurent-ruquier-177188>

